

Compte rendu de l'intervention du Professeur Charles SULTAN du 4 juin 2025 à Clermont l'Hérault

Un scandale sanitaire, psychologique, social, économique, juridique et éthique.

Il est nécessaire de préciser tout d'abord que l'écologie relève du fait scientifique et que cela implique le besoin d'une gouvernance en ce sens, joyeuse, responsable et positive (comme le définit JM Jancovici). Ceci est essentiel pour contrer le concept d'«écologie punitive» que développent certains, qui essaient d'imposer leur vision de l'écologie comme impliquant uniquement des interdits. **En réalité, l'écologie repose sur la science, la nature, le progrès et l'éthique.** Ce dernier pilier est fondamental et ne doit en aucun cas être négligé. En effet, elle relève de l'éthique car la contamination d'une femme enceinte par des pesticides aura un impact sur le fœtus, le nouveau-né, l'enfant puis l'adulte. Ceci constitue un nouveau concept médical qui établit qu'à travers les perturbateurs endocriniens, l'origine fœtale d'une pathologie adulte a été mise en évidence. Une grande partie des pathologies trouve ainsi son origine dans la vie fœtale. Ce concept est directement issu de données expérimentales et cliniques. Il y a 30 ans, les premières études cliniques des pathologies apparues chez les enfants « Distilbène » (diéthylstilbestrol) aurait dû alerter significativement les communautés médicales et scientifiques ainsi que les autorités sanitaires. Jusqu'à 1977, le diéthylstilbestrol, un xéno-oestrogène de synthèse, a été prescrit aux femmes enceintes pour maintenir les grossesses et éviter les fausses couches.

A ce jour, plus d'une trentaine de publications scientifiques (études de cohorte et revues systématiques) sous l'égide du Professeur Charles Sultan démontrent les liens entre exposition fœtale au diéthylstilbestrol, ce modèle de perturbateur endocrinien et la survenue de pathologies graves chez ces enfants des dizaines d'années plus tard et des adultes. Des cas de cancers de vagin chez des petites filles contaminées dans leur vie fœtale par le Distilbène ont ainsi été décrits. Par ailleurs, l'incidence de problèmes de fertilité, d'endométriose et de grossesses avec naissances prématurées est significativement plus élevée chez les jeunes femmes exposées au perturbateur endocrinien in utéro. Chez les jeunes garçons, ont été observées des prévalences importantes de cas de cryptorchidisme, d'hypospadias et de micropénis.

Un impact médico-psychologique important est également associé à ces pathologies. Chez les patients contaminés in utéro, ont été décelés de nombreux troubles du développement neurologique ainsi que des troubles du comportement et des atteintes psychiatriques. Les conséquences de ces expositions sont d'autant plus graves que la transmission sur plusieurs générations de ces altérations a été démontrée avec une expression clinique des malformations qui perdure chez les enfants et petits-enfants d'adultes exposés in utéro. Ainsi, des expérimentations montrent que des rates traitées par des pesticides durant leur grossesse donnent naissance à des rats malformés et que ces altérations sont transmises sur plusieurs générations.

De ses données cliniques, il a pu être établi que par des processus épigénétiques, les enfants que nous contaminons aujourd'hui risquent de transmettre des pathologies à leurs enfants et petits-enfants.

Birth Outcomes in DES Children and Grandchildren: A Multigenerational National Cohort Study on Informative Families. Gaspari L, Soyer-Gobillard MO, Rincheval N, Paris F, Kalfa N, Hamamah S, Sultan C. Int J Environ Res Public Health. 2023 Jan 31;20(3):2542

In utero exposure to synthetic sex hormones and their multigenerational impact on neurodevelopmental disorders: Endocrine disruptors as neuroendocrine disruptors.

Soyer-Gobillard MO, Gaspari L, Sultan C. J Neurol Sci. 2025 May 15;472:123471

Cette contamination par des pesticides constitue un scandale sanitaire, psychologique (cf pathologies du système nerveux en rapports avec des perturbateurs endocriniens). Des données cliniques de plus en plus nombreuses confirment que ces perturbateurs sont des perturbateurs métaboliques et désormais, comme il a été démontré, neuroendocriniens.

Les agriculteurs sont les premières victimes de la pollution qu'ils génèrent. L'exemple des Antilles où le chlordecone (un pesticide de synthèse) a été largement utilisé sous la pression des producteurs dans les plantations de bananes est édifiant. La prévalence du cancer de la prostate y est 40 fois plus élevée chez les agriculteurs. Par ailleurs, des prélèvements ont montré qu'au sommet des collines, l'eau des sources est contaminée par le chlordecone.

Endocrine disrupting-chemicals and biochemical recurrence of prostate cancer after prostatectomy: A cohort study in Guadeloupe (French West Indies) Laurent Brureau 1, Elise Emeville 2, Carole Helissey 3, Jean Pierre Thome 4, Luc Multigner 2, Pascal Blanchet 1 Int J Cancer 2020 Feb 1;146(3):657-66

En dépit de la mise en évidence par de nombreuses publications scientifiques de ces deux concepts que sont l'origine fœtale de la pathologie adulte et le risque de transmission transgénérationnelle des perturbateurs endocriniens, de nombreux reculs inquiétants en matière d'écologie sont à déplorer. En effet, une véritable semaine noire pour l'écologie vient de s'achever : Retours en arrière sur les lois limitant l'artificialisation des sols, sur la construction de l'Autoroute Toulouse –Castres, Loi Duplomb . Cette dernière en particulier ancre la volonté de réintroduire les néonicotinoïdes et d'autoriser l'épandage des pesticides par drones. Tout cela se fait au mépris même du sens commun car si nous détruisons la biosphère, supprimons les populations de pollinisateurs et continuons d'appauvrir les sols, nous remettons inexorablement en cause l'avenir de l'agriculture et par -delà de l'humanité.

A ce jour, l'existence d'agences telles que celle de la biodiversité ou de l'ANSES est remise en question malgré leur rôle fondamental et leur indépendance contrairement à certaines agences européennes qui sont en rapport direct avec des entreprises fabriquant des pesticides.

A propos de l'autorisation de l'utilisation de drones pour l'épandage aérien des pesticides, on peut citer cette étude datant de 1987 intitulée « Comment les micropénis des ours d'Alaska peuvent-ils interpellier les pédiatres du monde ? ». En effet, cette étude rapporte que chez ces ours d'Alaska dotés de malformations, l'analyse du tissu adipeux permet d'identifier la présence de pesticides utilisés dans le middle ouest américain. Ainsi, les courants aériens peuvent transporter les pesticides à des milliers de kilomètres, ce qui démontre que l'épandage aérien constitue une catastrophe sanitaire.

Les modifications des critères d'évaluation des pesticides en terme d'indicateurs de mesure d'emploi de produits phytosanitaires avec la substitution du critère NODU par le critère HRI 1 sèment également le trouble. Par ailleurs, on peut déplorer le relatif échec du plan écophyto qui ambitionnait une réduction de 50% des pesticides à 15 ans alors que cette année ont encore achetées 68 millions de tonnes de pesticides en France (contre 76 millions il y a 15 ans). Le manque d'ambition en terme de diminution d'utilisation des pesticides se heurte à la mise en évidence de toujours plus de pathologies d'origine environnementale. Ainsi, l'ANSES évoquait initialement 5 de ces pathologies (malformations génitales, cancers de la prostate, leucémies, troubles du développement neurologique, diminution de la spermatogénèse) alors qu'à ce jour, l'agence liste 21 pathologies environnementales et propose d'analyser 61 effets secondaires liées à la pollution par pesticides. Il a par ailleurs été rapporté que les citoyens européens sont soumis à la pollution de 3650 produits chimiques que l'on peut retrouver dans une goutte de sang. Ces mêmes pesticides sont capables d'envahir tous nos organes, du cerveau à la thyroïde , parathyroïde, cœur, estomac, foie, pancréas ...

Il n'y a pas une exception si bien que l'expression clinique de la pathologie environnementale est extrêmement polymorphe. Par exemple, chez le nouveau-né, on observe des malformations génitales, puis chez l'adulte une diminution de la spermatogénèse de 50 %. Il y a 20 ans, dans une publication d'une revue américaine nous rapportions dans une étude des malformations chez les nouveaux nés, une incidence 40 fois supérieure chez les enfants d'agriculteurs en Languedoc Roussillon : malformations génitales, retard psycho-intellectuel (diminution du QI), avances pubertaires chez les filles (avec risque accru de développement du cancer du sein), obésité (pesticides en majorité obésogènes), endométriose, insuffisance ovarienne, réduction de la spermatogénèse, cancers des testicules...

Une méta-analyse de 2025 rapporte une augmentation du nombre de cancers chez les jeunes de 79%. (avec un doublement global du nombre des cancers sur la population générale). Par ailleurs, une explosion du nombre de cancers du pancréas est à déplorer avec en prévision une incidence dépassant celle du cancer du sein. Parmi les facteurs de risque du cancer du pancréas, on retrouve évidemment l'exposition aux pesticides.

En conclusion, il est urgent de repenser une approche de la pollution par les pesticides et de réévaluer les pratiques agricoles afin que la productivité ne s'effondre pas et que les sols soient préservés en regardant les exemples de réussite en ce domaine comme au Danemark où l'interdiction des pesticides a été corrélée à une augmentation de la productivité.